

Débats > Débats

Tribune

Ne laissons pas l'arme nucléaire en héritage

Vingt-deux ans après la chute du mur de Berlin, la nouvelle donne internationale plaide pour faire de l'élimination des armes nucléaires le fer de lance d'une nouvelle doctrine de sécurité internationale.



Missiles sud-coréens désactivés et exposés à Séoul. "Les menaces **AFP/JAE-HWAN** auxquelles nous devons faire face sont à ranger au nombre des peurs du passé".

Par le général Hugh Beach, Margaret Beckett, le général Bernard Norlain, Paul Quilès, Michel Rocard et le général David Ramsbotham.

Il y a vingt-deux ans, le mur de Berlin tombait. Cet événement majeur, suivi du démantèlement du bloc soviétique, mettait fin à la bipolarisation du

Pourtant, aucune nouvelle doctrine de sécurité n'a véritablement émergé de cette mutation géopolitique profonde. Force est de constater, par exemple, que la dissuasion nucléaire – qui consiste à exposer son adversaire à un risque de destruction massive – reste le pilier des politiques de défense de nos deux pays, la France et la Grande-Bretagne. Nombreux sont ceux, notamment parmi les jeunes générations, qui considèrent qu'il s'agit là d'un vestige d'un monde révolu.

Hier, en effet, le contrôle des armes nucléaires symbolisait la volonté de maintenir un équilibre – même fragile – entre les blocs de l'Est et de l'Ouest. Hier, les arsenaux britannique et français étaient supposés protéger l'Europe de menaces d'agression de grande ampleur. Hier, une certaine pertinence stratégique des armes nucléaires pouvait se concevoir.

Aujourd'hui, rien de tel. Les menaces auxquelles nous devons faire face sont à ranger au nombre des peurs du passé et la théorie de la dissuasion nucléaire n'est plus adaptée au monde en mouvement de ce début de XXI^e siècle. Aujourd'hui, l'existence même des armes nucléaires, couplée au risque de prolifération et de terrorisme nucléaire, constitue paradoxalement la plus grande menace à notre sécurité. Aujourd'hui, la nouvelle donne internationale et son lot d'instabilités politiques profondes plaident pour faire de l'élimination des armes nucléaires – le Global Zero – le fer de lance d'une nouvelle doctrine de sécurité internationale.

FAIRE ÉVOLUER LES MENTALITÉS EST UN DEVOIR STRATÉGIQUE ET MORAL COMMUN

Malgré cela, à quelques trop rares exceptions, le maintien des armes nucléaires n'est pas mis en cause. L'attachement irraisonné aux armes nucléaires continue à s'appuyer sur des formulations quasi incantatoires et ne souffre que de bien peu de questionnements. Tout en les présentant à leurs peuples comme une garantie absolue de sécurité, les gouvernements des États dotés de l'arme nucléaire continuent à considérer leurs arsenaux comme un outil de prestige. En les possédant, ils ont le sentiment de détenir un statut de grande puissance. N'y aurait-il pas d'autre voie pour exercer une influence que de se laisser piéger ou emprisonner par l'Histoire ?

Les milliers de jeunes membres du mouvement Global Zero en sont convaincus. Ils croient en un monde dans lequel la promotion du désarmement nucléaire confère plus de pouvoir politique et de prestige que la possession d'arsenaux surdimensionnés, dangereux et coûteux. La nouvelle génération ne craint plus ceux de l'autre côté d'un mur qui n'est plus. C'est précisément parce qu'elle peut s'affranchir des inquiétudes passées que cette génération qui n'a pas connu la Guerre froide est capable de trouver un langage nouveau et de proposer une nouvelle démarche.

La nouvelle génération ne croit pas en la stabilité éternelle des États dotés de l'arme nucléaire. Elle a compris que les armes nucléaires dont elle hérite ne l'aideront pas à répondre aux désordres du monde du XXI^e siècle : le terrorisme, la crise économique et financière, la pollution et le réchauffement climatique, la pauvreté, les épidémies... Elle s'indigne d'entendre parler de coupes budgétaires qui affectent notamment les dépenses sociales, alors qu'elle sait que la charge financière globale des arsenaux dépasse 700 milliards d'euros pour la prochaine décennie.

auprès des jeunes. Nous ne voulons pas les laisser combattre seuls. Comme eux et pour eux, nous soutenons l'appel de Global Zero en faveur des premières négociations multilatérales de l'histoire pour l'élimination progressive et contrôlée des armes nucléaires. Nous demandons à nos chefs d'États de s'engager à prendre part à ces négociations pour faire de la Guerre froide un vestige du passé et ainsi laisser en héritage un monde sans armes nucléaires.

Hugh Beach, général , ancien commandant en chef des forces terrestres, Royaume-Uni

Margaret Beckett, ancienne secrétaire aux Affaires étrangères, Royaume-Uni

Bernard Norlain, général, ancien commandant de la force aérienne de combat, France

Paul Quilès, ancien ministre de la Défense, France

Michel Rocard, ancien Premier Ministre, France

David Ramsbotham, général , Royaume-Uni

Réagissez **0 commentaire**

[S'identifier pour écrire des commentaires.](#)
